

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	15 (1985)
Heft:	5
Rubrik:	Des hommes, des femmes, de l'histoire : ...au détour du chemin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LOUIS-VINCENT
DEFFERRARD

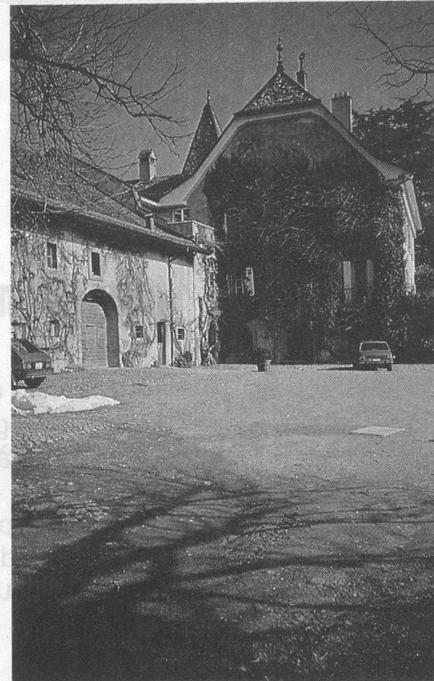
...au détour du chemin

Le printemps, enfin, daigne sourire. L'heure heureuse est revenue de suivre un chemin sans même l'avoir choisi. Je n'ai plus l'âge d'être encore «amoureux de cartes et d'estampes», mais je garde l'espoir de l'imprévu.

Mais foin de la philosophie. Trop de sagesse nuit à la joie. Cela aussi il m'aura fallu toute une vie pour le comprendre.

Mon chemin longe des terres retournées. J'en savoure les puissantes odeurs. Les primevères safranent l'herbe déjà drue. Dans un châtaignier exultent des pépiements d'oiseaux invitant à partager leurs retrouvailles. Chigny, puis le temps de saluer, très bas comme il se doit, les tours hautaines, un peu théâtrales de Vufflens. Portes et fenêtres soigneusement closes montrent que les dames de jadis l'ont quitté pour suivre — mais où? — leurs nobles seigneurs et maîtres empanachés.

Tout à côté d'une ferme, un sentier me fait signe. Il dévale entre pommiers encore vêtus de noir et pâtures frissonnantes dont les vaches rêvent dans les étables. Le sentier devenu escalier dégringole vers la Morge. Je jurerais que le petit pont a peur de l'eau claire léchant ses gros cailloux bleus. Encore



des marches irrégulières entre de vieux murs disjoints. Des mille-pattes métallisés s'enroulent, se détendent et finissent par trouver refuge dans une fente. Derrière les murs, des ceps attendent de fleurir.

En haut, Monnaz. Un souvenir me revient à l'esprit. Celui de cet ami français se voulant homme d'esprit: «Dites-moi, ici, toutes les filles reçoivent-elles le prénom de Lisa le jour de leur baptême?»

Les maisons sont de justes proportions, faites pour durer à l'exemple des familles vigneronnes et paysannes. A Monnaz, tout reste encore à la taille de l'homme. Même le château qui se détache sur le fond des grands arbres du parc.

Le passant est tenté de croire que la vie y a été, depuis toujours, calme, paisible, sans histoire (au singulier et au pluriel).

Des moines auraient vécu là, il y a très longtemps. Si longtemps que les sceptiques n'y voient qu'une légende.

Si les imprévus d'une promenade peuvent vous faire découvrir des papillons jaunes ou bleus, des mille-pattes et des oiseaux siffleurs ils peuvent aussi ressusciter d'étonnantes personnages surgis du passé. Ainsi en est-il de ce

tranquille château devenu seigneurie et qui vit passer les Vuillermin avant les Steiger noirs. Vous avez bien lu. Il y a eu des Steiger blancs, eux aussi patriciens de Berne mais originaires du Valais alors que les noirs le sont de Thurgovie.

C'est Sigismond, un Steiger noir, bailli de Morges, qui épousa Jeanne-Henriette Vuillermin, dame de Montricher et de Monnaz. En 1714 la famille de Steiger reçut le titre de... baron du royaume de Prusse.

Plus étonnant encore: en 1754, Jean-Albert de Steiger vendit château et terres de Monnaz à noble comtesse de Dohna. Un peu plus tard cette dame de Monnaz convola en justes noces avec Alexandre Golowkine, fils de Gabriel Ivanovitch Golowkine, grand-chancelier du terrible tsar Pierre-le-Grand et comte du Saint-Empire et comte, encore, de l'Empire russe.

Tout cela l'auriez-vous soupçonné en vous promenant sur la route qui mène au village de Vaux dont une maison que jouxte encore un petit cimetière fut «successivement depuis des temps anciens l'église, puis l'église et l'école, puis la force communale».

Mais revenons au château de Monnaz. Un cheval sellé sabote, un grand chien blanc donne de la gueule pendant que chante une fontaine. Aujourd'hui les de Muralt ont succédé aux de Freudenberg dont le nom remonte, avant qu'on le germanise au XVI^e siècle, à Pierre Rigodio, de Fribourg mais patricien de Berne, administrateur de Bonmont en 1575.

Les de Muralt sont d'ancienne noblesse lombarde et fondèrent Muralto (Tessin). La Corporation des Capitanei de Locarno formée des d'Orelli, des Magonia et des de Muralt célébra son huitième centenaire en 1986. Un hasard bienveillant m'a appris qu'une importante partie de la bibliothèque de Gonzague de Reynold a trouvé place au château de Monnaz et que sa petite-fille, nouvelle dame du lieu, veille sur elle avec une pieuse attention.

Vous le voyez, l'imprévu nous guette au prochain détour du chemin à condition, bien sûr, de le prendre.

L.-V. D.



HOTEL BEAU-SITE

1451 LES RASSES s/St-Croix Alt. 1200 m
Propri. Ph. PERRENOUD ☎ 024/61 36 13

Cuisine de premier ordre
Promenades, vue, hôtel neuf

«JOLI-BOIS» Etablissement médico-social

accueille les personnes âgées à 700 m d'altitude. Cadre tranquille. Vue imprenable. Intérieur entièrement rénové; équipement moderne; personnel qualifié (soins infirmiers, physiothérapie, animation).

1832 CHAMBY

Téléphone (021) 64 31 51